

Manuscrit 88 (K84)
Lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore Niépce
23 avril 1829

Paris le 23 Avril 1829

Monsieur,

J'ai reçu les 79 francs 80 centimes, montant du/
dernier envoi et je vous en remercie./
J'ai été très content d'apprendre que les divers objets/
que je vous ai adressés vous ont satisfait¹. Il est/
presqu'impossible de trouver des verres à gravure sans/
défauts², il faudrait pour cela employer de la glace/
choisie du genre de celle dépolie, mais alors je pensais/
que le prix aurait été trop élevé. Je souhaite que vos/
essais réussissent comme vous le désirez ; d'ailleurs il y a tout/
lieu de croire à des résultats parfaits d'après le bel échantillon/
dont vous avez bien voulu me faire cadeau³ et qui m'a/
été fort agréable⁴./

Tout à votre service, je suis, Monsieur./
Votre très dévoué et très/
respectueux Serviteur/
Vincent Chevalier./
Quai de l'horloge 69/

Mon fils⁵ a été très sensible à l'intérêt que vous voulez/
bien prendre pour lui, il vous en remercie et vous/
présente ses civilités respectueuses./

Monsieur/
Monsieur Niépce/
Rue de l'Oratoire N°1/
À Châlons sur Saône/

<Cachets postaux>
23 AVRI 1829
25 AVRI 1829

¹ Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 14 avril 1829, AAS.

² Nicéphore avait pourtant insisté pour que les verres qu'il avait commandé en janvier soient « sans défauts » (cf. Lettre du 12 janvier 1829, AAS). Après les avoir reçus, il avait écrit à Chevalier : « *je regrète que les verres à Gravure aient tant de défauts ; ce qui m'empêchera de les soumettre utilement à l'application que j'avais en vue* » (cf. Lettre du 14 avril 1829, AAS). Depuis l'été 1828, Nicéphore s'intéressait de nouveau au verre, support qu'il avait déjà expérimenté à plusieurs reprises (en 1822, 1824 et 1825) car il considérait sa transparence comme un atout pour rendre les « *illusions du clair-obscur et de la perspective aérienne* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 5 juin 1825, BNF). Le 20 juillet 1828, Nicéphore avait ainsi expliqué à son cousin de Curley : « *[j'ai voulu] donner suite à une application nouvelle et plus intéressante de mes procédés, sur verre. les résultats que j'ai obtenus, me font regarder jusqu'ici, ce mode d'application comme le plus propre à rendre fidèlement la nature, à l'aide d'un appareil où l'image fixée se trouve réfléchie sur une glace ; ce qui ne permet pas de le confondre avec le Diorama, sous ce rapport, et ensuite parceque l'objet, vu en plein jour, n'exige pas que le spectateur soit dans l'obscurité* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF).

³ Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 12 janvier 1829, AAS.

⁴ Nous ignorons quel était cet essai héliographique et ce qu'il est devenu par la suite.

⁵ Charles Louis Chevalier (1804-1859). Ingénieur opticien, il fut d'abord l'employé de son père avant d'en devenir l'associé. Dès 1839, il s'intéressera de près au daguerréotype. En 1854, il publiera un *Guide du photographe*.